



HAL
open science

Former des architectes pour participer à la transition écologique et sociale

Philippe Villien, Toubanos Dimitri

► **To cite this version:**

Philippe Villien, Toubanos Dimitri. Former des architectes pour participer à la transition écologique et sociale. Annales des mines - Série Responsabilité et environnement, 2021. hal-03254626

HAL Id: hal-03254626

<https://hal.science/hal-03254626>

Submitted on 18 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Annales des Mines
Responsabilité & Environnement**

**L'enseignement et la formation dans la transition
écologique et sociétale**

Auteurs

Dimitri Toubanos (Architecte, Urbaniste, Docteur en Architecture, Maître de conférence à l'ENSA Paris Val-de-Seine, Enseignant à l'ENSA Paris-Belleville et à Sciences Po Paris, chercheur à l'EVCAU et chercheur associé au LIAT, animateur EnsaÉco)

Philippe Villien (Architecte, Urbaniste, Docteur en Architecture, Maître de conférence à l'ENSA Paris-Belleville, chercheur IPRAUS, UMR AUSser, pilote EnsaÉco)

Titre

« Former des architectes pour la transition écologique et sociale »

Introduction

Avant de développer les impacts de la TEE – transition écologique et sociale dans les ENSA(P) – Écoles Nationales Supérieures d'Architecture et de Paysage, il nous faut rappeler brièvement quelques spécificités de ces études dans la vingtaine d'écoles françaises.

Les études d'architecture sont depuis les années 1970 devenues très pluridisciplinaires. Ceci est très favorable à l'approche systémique requise par la TEE. Une place centrale est dévolue à la pratique du projet d'architecture et du territoire, dans chacune des cinq années du cursus licence et master. Les projets sont posés à travers de multiples échelles, réputées « entrelacées » entre elles. Les ENSA(P) forment de futurs professionnels. Les doctorats en architecture y sont essentiellement un prolongement visant l'enseignement. La recherche en architecture enfin est globalement développée à travers les méthodologies de l'histoire, de la sociologie, de l'ingénierie dans un grand nombre de laboratoires au sein des ENSA(P), associés aux Universités liées à leurs emplacements géographiques.

Sur la TEE et les ENSA(P), soulignons tout d'abord l'existence d'un corpus déjà bien consolidé. Il a été largement produit ces dernières années par les activités d'un réseau scientifique et pédagogique spécifique à la transition écologique. Il s'agit du réseau EnsaÉco, soutenu par le Ministère de la Culture, responsable des ENSA(P). Ce réseau est actif depuis la COP 21. Son action est synthétisée sous de nombreux aspects par

un manifeste global, des mesures basculantes hiérarchisées et de nombreux retours d'expérience, qui sont publiés dans le « Livre Vert » du réseau (Ensa-Eco, 2019).¹

Le microcosme des ENSA(P) est lourdement impacté par le TEE.

Nous allons éclairer ces multiples impacts par une approche selon deux faces complémentaires. La première face concerne le « **milieu, les ressources et la matière associé au prisme de la transformation de l'existant** ». La seconde face expose la place centrale que prend le « **prendre soin écologique et social** » dans la bascule des ENSA(P) vers la TEE.

Nous voudrions donc ici mettre en perspective à grands traits un modèle thématique pour la bascule attendue des études d'architecture vers une transition écologique totalement engagée.

1. La TEE à travers le milieu, les ressources, la matérialité et le prisme de la transformation de l'existant

Prise en compte du milieu, des ressources et de la matière

La prise en compte des enjeux de la TEE dans la formation des architectes s'amorce par l'analyse du milieu dans lequel s'inscrit l'architecture. Le milieu désigne à la fois l'environnement physique, déterminé par le climat, la topographie, la géologie, la relation au paysage et l'environnement construit, mais aussi l'environnement économique, politique, social et culturel, déterminés par les différents acteurs du territoire, la compréhension des logiques économiques, ou encore la prise en compte du « génie du lieu », pour reprendre la réflexion de Christian Norberg-Schulz². Être en capacité d'observer, d'analyser, de comprendre et de projeter par rapport au milieu devient alors un élément fondateur dans la formation des jeunes architectes. Il s'agit de permettre aux étudiants d'appréhender le phénomène d'anthropisation des milieux naturels, en raisonnant aux différentes échelles et situations d'intervention, tout en prenant en considération l'impact des activités humaines sur la biodiversité et la nature de manière plus globale.

La relation entre le local et le global devient alors une préoccupation centrale dans la formation des architectes, notamment lorsqu'il s'agit de réfléchir à la question des ressources et de la matérialité. En effet, le rapport Brundtland de 1987 définissait le développement durable comme n'étant « *pas un état d'équilibre, mais plutôt un processus de changement dans lequel l'exploitation des ressources, le choix des investissements, l'orientation du développement technique ainsi que le changement institutionnel sont déterminés en fonction des besoins tant actuels qu'à venir* »

¹ ENSAÉCO (2019), collectif EnsaÉco sous la direction de Philippe Villien et Dimitri Toubanos, *Le Livre Vert du réseau EnsaÉco*, Paris, Ed. Ministère de la Culture, 2019, isbn 979-10_699_4347-6, 306 pages. Téléchargement : https://ensaeco.archi.fr/wp-content/uploads/2019/11/191216-ensaeco-livre_vert_bd.pdf, isbn 9791069943476, 306 pages.

² NORBERG-SCHULZ C. (1981), *Genius Loci - paysage, ambiance, architecture*, Sprimont : éditions Mardaga, 1981 (1^{ère} édition : Milan : Gruppo editoriale Electa, 1979, traduit en français par Odile Seyler), 216 pages.

(Rapport Brundtland, 1987)³. La prise en compte des ressources limitées de la planète induit alors un changement de paradigme dans la manière de construire et de concevoir la ville. Comment faire avec ce qui est déjà là ? Comment réduire l'empreinte écologique des projets ? Cela implique de poser la question des gisements et des matériaux de construction que l'on peut utiliser pour produire la ville. Cela suppose aussi d'intégrer une réflexion sur les techniques constructives (Toubanos, 2018)⁴. Il s'agit d'interroger le cycle de la matière, en partant de l'identification des gisements ressources et matériaux que le jeune architecte va utiliser pour concevoir son projet. La détermination de ces gisements permet à l'étudiant de comprendre l'importance des ressources dans la manière d'aborder un milieu. De l'analyse des ressources disponibles à leur transformation pour devenir des matériaux de construction, jusqu'à la livraison et la mise en œuvre sur le chantier, l'étudiant appréhende les conditions techniques, économiques et politiques du cycle de la matière. Il interroge également la fin de vie d'un matériau, ce qui permet d'introduire une réflexion sur la capacité de réemploi. Cela revient à poser la question de l'empreinte écologique du projet, soit la quantité de ressources consommées pour produire le projet, ainsi que les déchets qui en émanent. Enfin, à travers cette réflexion, se pose la question du rapport à la matière. Il s'agit à la fois de la compréhension des caractéristiques physiques de la matière, des conditions de sa manipulation et sa mise en œuvre, mais aussi des effets et sensations que produit la matérialité du projet. Cela suppose également la manipulation de la matière, à travers notamment l'expérimentation à l'échelle 1, qui se développe dans les écoles d'architecture.

Transformation de l'existant

En prenant en considération le milieu urbanisé, il est urgent de s'intéresser à un de ses composants fondamentaux, le bâti existant. En effet, en analysant le taux de renouvellement de la construction⁵, nous constatons que le parc existant représente la vaste majorité du volume total de bâtiments en France et en Europe. Le réel enjeu architectural et urbain du XXI^{ème} siècle en Europe porte alors sur les manières plurielles de travailler avec l'existant. Que ce soit pour construire la ville sur la ville, en reprenant les réflexions d'Aldo Rossi⁶, pour revitaliser des territoires délaissés, pour transformer des industries et entrepôts à l'abandon, ou encore pour activer du foncier de friches ferroviaires ou industrielles, nous avons là un sujet de réflexion et de projet pour les années à venir. Cela pose alors la question du « déjà là » comme source de projet et invite à réfléchir à l'existant au-delà de l'édifice. La conséquence de ce phénomène

³ ONU, Commission mondiale sur l'environnement et le développement (1987), *Rapport Brundtland - Notre avenir à tous*, rapport de la commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies, présidée par Gro Harlem Brundtland, 1987, 349 pages, page 14.

⁴ TOUBANOS D. (2018), *Les projets de logements en Europe à l'aune du développement durable : adaptations, transformations, innovations et obstacles dans la conception architecturale*, thèse de doctorat en architecture, sous la direction de Virginie Picon-Lefebvre, Université Paris Est, 25/05/2018, 498 pages.

⁵ En prenant l'exemple du logement, l'INSEE décrit que sur la période une période de 35 ans, allant de 1984 à 2019, le parc de logements s'est accru de 1,1% par an en moyenne. Information consultable sur : < <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4263935> > (Consulté le 30/09/2020)

⁶ ROSSI A. (2006), *L'Architecture de la ville*, Paris : éditions Infolio, 2006 (première édition en 1966), 256 pages.

est la multiplication de sujets de recherche dans les écoles d'architecture portant sur le travail sur l'existant, à l'image de réflexions portant la transformation de tissus, sur la revitalisation des centres bourgs, ou encore sur des projets de réhabilitation et de transformation du bâtiments existants. Les écoles d'architecture deviennent ainsi des laboratoires de réflexion sur les manières d'aborder l'existant, que ce soit en termes d'usage, d'énergie, de techniques constructives, de ressource ou de matière.

En parallèle, la transition écologique induit des changements dans les conditions d'**habiter**. Il s'agit à la fois d'apprendre à habiter avec le climat, mais également de s'adapter à l'évolution des modes de vies. La notion de confort se confronte alors aux nouveaux usages induits par l'évolution des familles, mais aussi aux nouvelles conditions climatiques qui fluctuent de plus en plus. Dans ce contexte, il s'agit de poser la question de la capacité d'adaptation de l'architecture et de la ville aux évolutions en cours, que celles-ci soient climatiques, démographiques ou économiques. Cela revient à poser la question du temps dans le processus de projet, en intégrant la notion d'incertitude et d'aléas dans les démarches de concepteurs. La traduction de ces phénomènes se fait par des notions controversées, de la réversibilité à l'urbanisme transitoire, en passant par la flexibilité ou l'adaptabilité. A travers ce raisonnement sur le rapport au temps, les jeunes architectes sont invités à **réinterroger la relation au milieu, les ressources et le rapport à l'existant, dans une vision holistique du processus de conception**.

2. Le prendre soin écologique et l'enseignement de la transition écologique dans les ENSA(P)

Une autre thématique centrale pour esquisser à grands traits l'enseignement de la transition écologique dans les ENSA(P) est celle du **prendre soin écologique**. Le cheminement de la présentation va aller du « risque » au « prendre soin », des transformations de la société en cours aux évolutions possibles des ENSA(P).

Le constat de la société du risque et les ENSA(P)

La société du risque est désormais patente (Beck 2001)⁷ et l'architecture s'y adapte, surement trop lentement. Le développement et l'imbrication des risques, mineurs et majeurs, forcent l'enseignement de la TEE dans les ENSA(P) à poser de nouvelles bases, à viser un nouvel équilibre. La trajectoire de cet ensemble complexe, dit « société des risques », impacte dorénavant autant l'organisation pédagogique interne des ENSA(P) que leurs rapports avec le reste des acteurs du territoire - par exemple avec les écoles d'ingénieurs.

L'hypothèse avérée du « Care / cure »

⁷ BECK U. (2001), *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Éd. Aubier, 2001, 521 pages. Première édition en allemand en 1986.

Mais un autre thème synthétique apparaît comme central pour l'enseignement de la TEE dans les ENSA(P) : celui du **prendre soin écologique et social**. Nous envisageons le prendre soin dans sa double acception anglo-saxonne, celle du « **care** », soigner, et celle du « **care** », de l'empathie et de la bienveillance. Ce « prendre soin » est appliqué à de multiples échelles et porte sur des objets hétérogènes. Il est indispensable d'élargir la notion du « prendre soin » des personnes à celui des lieux, et de l'ensemble de la biosphère. Nous pouvons le faire en nous appuyant sur les avancées pratiques et théoriques de l'écoféminisme. Joan Tronto le pose explicitement dès 1993 (Tronto 2009⁸). Cette extension des éthiques du care à celles de l'environnement est aussi magistralement argumentée par Sandra Laugier⁹ ou par Pascale Molinier¹⁰.

Risque et prendre soin : un équilibre à venir

Cependant la perspective des risques seuls ne saurait constituer un horizon soutenable. C'est pourquoi un équilibre du « risque vers le care » est clairement argumenté par Joan Tronto¹¹, et c'est pour nous une piste essentielle. Elle rend possible le développement de cette perspective holistique du risque et du prendre soin entremêlés. Dans le prisme de la TEE, qu'est-ce que cela implique pour la transformation des études d'architecture en France ?

Les architectes deviennent des aidants et des soignants

La crise sanitaire le révèle certainement encore plus qu'auparavant : les architectes, dès leurs apprentissages dans les écoles, pourraient prendre soin des plus faibles, des « vulnérables », dans **l'entraide et la créativité**, à travers chacun de leurs projets, au fil de leurs missions. En cela ils deviendraient véritablement des « aidants et soignants ». Pour illustrer cette large notion **d'entraide**, évoquons les « passions » à replacer au cœur des choix pédagogiques. « Les passions heureuses seraient opposées aux passions tristes. » Les projets d'une architecture écologique et sociale pourraient, « augmenter la propagation des prégnances positives – les « passions joyeuses : liberté, égalité, fraternité, responsabilité, autonomie, partage, effort, solidarité, amour, respect, amitié, justice, altruisme, convivialité, démocratie, etc.¹² ». La nécessaire **créativité** culturelle est à consolider pendant les études d'architecture.

⁸ TRONTO J. (2009), *Un monde vulnérable, pour une politique du care*, Paris, Éd. La Découverte, série « Philosophie pratique », 2009 traduction française, 1993 pour la 1^{re} édition New York/Londres, 240 pages.

⁹ LAUGIER S. (2012), « Frontières du care », in LAUGIER S. ET AL. (2012), *Tous vulnérables ? Le care, les animaux et l'environnement*, Paris, Éd. Petite Bibliothèque Payot, 2012, pages 7-32.

Voir notamment de Layla Raid, dans son chapitre « De la *Land ethic* aux éthiques du care », les paragraphes « Le care : jusqu'où s'étend-il », p. 177, « Ressources humaines et non humaines », p. 181, « Décentrement », p. 187.

¹⁰ MOLINIER P., LAUGIER S., PAPERMAN P. (sous la direction de) (2009), *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Éd. Petite Bibliothèque Payot, 2009, 302 pages.

¹¹ TRONTO J. (2012), *Le risque ou le care ?*, Paris, PUF, collection « Care Studies », 2012, 60 pages. > *Ce très court ouvrage se conclut par le chapitre éclairant intitulé « Considérer le monde du risque du point de vue de la société du care ».*

¹² COCHET Y. (2016), *Faire société face à l'effondrement*, Institut Momentum, 2016, consultable sur : <https://www.institutmomentum.org/faire-societe-face-a-leffondrement/>, consulté le 8 janvier 2019.

Il faut affirmer plus que jamais que la culture est absolument essentielle à la TEE. La culture se déploie dans les ENSA(P) dans des enseignements renouvelés, avec des cours et des TD en mode collaboratif, des séminaires orientés plus délibérément sur la mise en œuvre de la TEE. Les projets quant à eux choisissent de plus en plus des programmes essentiels à la TEE, avec des mixités sociale, fonctionnelle et générationnelle expérimentales et des matériaux et des mises en œuvre décarbonées.

Les ENSA(P) peuvent devenir des territoires de ressources pour la TEE

Ainsi le « risque » et le « prendre soin » forment un couple de plus en plus puissant et inspirant. Dans ce changement de contexte, l'architecte « du monde d'après » peut être identifié à un « aidant / soignant » et les ENSA(P) elles-mêmes pourraient évoluer et devenir des **lieux de ressources** pour le reste du territoire. Les écoles sont impactées par la crise sanitaire actuelle. Elle démontre leur difficile résilience actuelle. Mais quelles seront les catastrophes extrêmes auxquelles elles devront résister dans un proche avenir ? Quelles crises impacteront directement l'enseignement de l'architecture ? Les ENSA(P) sont constituées en tant que milieux complexes, avec leurs lieux, leurs liens et les usagers eux-mêmes, les étudiants, les enseignants, les personnels administratif et logistique, les partenaires, ... Cet ensemble va-t-il s'organiser en un territoire exemplaire, pour mieux résister aux chocs à venir, ceux engendrés par la raréfaction des ressources, le changement climatique associés aux désordres sociétaux ?

Conclusion

Le développement de cet article articule d'une part les questions du milieu, des ressources et de la matérialité en lien avec la transformation de l'existant et de l'habiter, et d'autre part les développements de la société des risques à équilibrer avec le prendre soin écologique et social. Dans cette double perspective, l'évolution des enseignements des ENSA(P) vers la TEE apparaît comme essentiel, pour accélérer la bascule de l'architecture vers un milieu écologique et solidaire. Ainsi les études d'architecture s'engagent pleinement dans les sujets centraux du climat, des ressources finies, de l'énergie contrainte et de la préservation du vivant.

Mais de quelle architecture et de quelles constructions parlons-nous *in fine*, une fois engagé le mouvement de transformation de la TEE ? Ce ne peut plus être la construction utilitariste, consumériste, dispensateur irresponsable de ressources que l'on sait dorénavant finies. Serait-ce une architecture vécue comme une œuvre à partager largement, pétrie de culture mais enfin inscrite dans le « nouveau régime climatique¹³ » ? Par contraste vis-à-vis de la construction d'un bâtiment fonctionnel en progrès sans fin, l'architecture renaîtrait dans une perspective écologique, dans une

¹³ LATOUR B. (2015), *Face à Gaïa, huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, Éd. La Découverte, 2015, 399 pages.

> *Des textes majeurs pour un « réveil écologique », dans la douleur certes, mais mettant fin à l'inaction et au déni.*

création de valeurs surtout immatérielles et avec une « finalité sans fin¹⁴ ». Cette « finalité sans fin » inspirée de Kant pourrait incarner les processus pédagogiques à venir de nos écoles elles-mêmes.

¹⁴ MENER P.-M., (2019), *Comment achever une œuvre*, cours Collège de France, *Rendre compte d'un processus tâtonnant : propulsion, finalisme, intentionnalité : théorie et exemplification*, 26 mars 2019, <https://www.college-de-france.fr/site/pierre-michel-menger/course-2019-03-29-10h00.htm>.

Bibliographie

BECK U. (2001), *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Éd. Aubier, 2001, 521 pages.

ONU, Commission mondiale sur l'environnement et le développement (1987), *Rapport Brundtland - Notre avenir à tous*, rapport de la commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies, présidée par Gro Harlem Brundtland, 1987, 349 pages, page 14.

CAVEDON J.-M. (2016), *Peut-on vivre sans risques ?* Paris, Éd. Le Pommier, 2016, 128 pages.

COCHET Y. (2016), *Faire société face à l'effondrement*, Institut Momentum, 2016, consultable sur : <https://www.institutmomentum.org/faire-societe-face-a-leffondrement/>, consulté le 8 janvier 2019.

ENSAÉCO (2019), collectif EnsaÉco sous la direction de Philippe Villien et Dimitri Toubanos, *Le Livre Vert du réseau EnsaÉco*, Paris, Ed. Ministère de la Culture, 2019, isbn 979-10_699_4347-6, 306 pages. Téléchargement : https://ensaeco.archi.fr/wp-content/uploads/2019/11/191216-ensaeco-livre_vert_bd.pdf , isbn 9791069943476, 306 pages.

LATOUB B. (2015), *Face à Gaïa, huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, Éd. La Découverte, 2015, 399 pages.

LARRERE C. (2012), « Care et environnement : la montagne ou le jardin ? », in LAUGIER S. ET AL. (2012), *Tous vulnérables ? Le care, les animaux et l'environnement*, Paris, Éd. Petite Bibliothèque Payot, 2012, pages 233-261.

LAUGIER S. ET AL. (2012), *Tous vulnérables ? Le care, les animaux et l'environnement*, Paris, Éd. Petite Bibliothèque Payot, 2012, 317 pages.

LAUGIER S. (2012), « Frontières du care », in LAUGIER S. ET AL. (2012), *Tous vulnérables ? Le care, les animaux et l'environnement*, Paris, Éd. Petite Bibliothèque Payot, 2012, pages 7-32.

MOLINIER P., LAUGIER S., PAPERMAN P. (sous la direction de) (2009), *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Éd. Petite Bibliothèque Payot, 2009, 302 pages.

NORBERG-SCHULZ C. (1981), *Genius Loci - paysage, ambiance, architecture*, Sprimont : éditions Mardaga, 1981 (1^{ère} édition : Milan : Gruppo editoriale Electa, 1979, traduit en français par Odile Seyler), 216 pages.

ROSSI A. (2006), *L'Architecture de la ville*, Paris : éditions Infolio, 2006 (première édition en 1966), 256 pages.

TOUBANOS D. (2018), *Les projets de logements en Europe à l'aune du développement durable : adaptations, transformations, innovations et obstacles dans la conception architecturale*, thèse de doctorat en architecture, sous la direction de Virginie Picon-Lefebvre, Université Paris Est, 25/05/2018, 498 pages.

TRONTO J. (2009), *Un monde vulnérable, pour une politique du care*, Paris, Éd. La Découverte, série « Philosophie pratique », 2009 traduction française, 1993 pour la 1^{re} édition New York/Londres, 240 pages.

TRONTO J. (2012), *Le risque ou le care ?*, Paris, PUF, collection « Care Studies », 2012, 60 pages.

VILLIEN P. (2019), « L'architecture du prendre soin écologique », p. 298-303, in *Le Livre Vert*, collectif EnsaEco sous la direction de Philippe Villien et Dimitri Toubanos, Paris, Ministère de la Culture, 2019, isbn 979-10_699_4347-6.

« Chapô » résumant l'article

[au plus 1 000 signes](#)

Le microcosme des ENSA(P) est lourdement impacté par le TEE. Les études d'architecture s'engagent pleinement dans les sujets centraux du climat, des ressources finies, de l'énergie contrainte et de la préservation du vivant. Le développement de cet article articule d'une part les questions du milieu, des ressources et de la matérialité en lien avec la transformation de l'existant et de l'habiter, et d'autre part les développements de la société des risques à équilibrer avec le prendre soin écologique et social. Dans ces perspectives, l'évolution des enseignements des ENSA(P) vers la TEE apparaît comme essentiel, pour accélérer la bascule de l'architecture vers un milieu écologique et solidaire. Un modèle thématique est ainsi mis en perspective, pour la bascule attendue des études d'architecture vers une transition écologique totalement engagée.

Biographie des auteurs

au plus 2 000 signes pour chacun des auteurs

Philippe Villien

Distinctions professionnelles

- Lauréat du **Prix de l'Architecture de Lyon** en 2006, du **Palmarès des Jeunes Urbanistes** en 2005, des **Albums de la Jeune Architecture** en 1988.

Architecture et urbanisme

- 2018 / en cours : fonde **ISA**, SAS d'architecture In Silico Architecture, pour le développement de maquettes numériques de sites et de paysage (CIM et LIM).
- 2000 / en cours : fonde **TH1 Villien** : projets urbains et architecturaux, nombreux ensembles **hospitaliers**, écoquartiers, campus et gares. Projets **d'architecture expérimentale écologique**.
- 1992 / 2000 : exerce en association avec **Frédéric Bonnet** architecte urbaniste.

Formation

- **Doctorat en architecture** par VAE à l'Université Paris Est et l'ENSAPB, 2017, sur l'aménagement des sites hospitaliers.
- **Diplôme Architecte dplg**, Ecole d'Architecture de Saint Etienne.

Statut

- **Maître de Conférences à l'ENSA de Paris Belleville** depuis 1997.
- Chercheur au laboratoire **Ipraus** et à l'**UMR AUSser (CNRS 3329)**.
- Chercheur à l'Institut de Transition Énergétique de la Ville **EFFICACITY** de 2014 à 2020.
- Pilote du **réseau ENSAECO** sur la transition écologique dans les ENSA depuis 2015.
- Membre du CNECEA.

Recherches scientifiques

Santé, du « prendre soin » à l'échelle de la ville

- **Recherche de doctorat sur les sites hospitaliers** « Expériences en conception architecturale et urbaine des sites hospitaliers » 2017.
- **Cités-jardins, jeux d'acteurs** : la négociation. Recherche pour le PUCA : « Art (l') de la négociation. Entre patrimoine architectural et dynamique urbaine, les cités-jardins de Stains, du Pré-Saint-Gervais et de Vaulx-en-Velin » », 2008-10.

Lumière naturelle

- **Recherche sur les indicateurs de la lumière naturelle et guide**, pour le FEDER, « CLEA, Confort, Lumière, Énergie, Ambiance » - 2012-2015.
- **Collège de la lumière naturelle à l'AFE**, Association Française de l'Eclairage depuis 2016.
- **ITE Efficacity : Monétarisation de la lumière naturelle dans le tertiaire.**

Energie à l'échelle architecturale et urbaine

- **Recherche « du BEPOS au TEPOS à Paris »** dans le cadre **Ignis Mutat Res – BRAUP** - 2012/2016.
- **Recherches à l'Institut pour la Transition Énergétique EFFICACITY**, depuis 2014 / 2020. ANR, ACV et évaluation des projets urbains - ANR axe 3,2 : Modèles économiques innovants liés à la TE. Projet xMUSE - urbanisme computationnel. Entretiens acteurs sur

les outils numériques et l'écoconception.

Dimitri Toubanos

Dimitri Toubanos est architecte, urbaniste et docteur en architecture. Il est maître de conférences à l'ENSA Paris Val-de-Seine, tout en enseignant également à l'ENSA Paris-Belleville et à l'École Urbaine de Sciences Po Paris. Il est chercheur au laboratoire EVCAU (ENSA Paris Val-de-Seine) et chercheur associé au laboratoire LIAT (ENSA Paris-Malaquais). Il anime le Réseau Scientifique et Pédagogique de l'enseignement de la transition écologique dans les écoles d'architecture et de paysage (ENSAECO - <http://ensaeco.archi.fr/>). Après avoir travaillé en agence d'architecture puis en maîtrise d'ouvrage, il exerce en libéral dans une activité d'assistance à maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre, sur les questions environnementales.

Mots clés

Milieu, matérialité, transformation de l'existant, habiter, prendre soin, société des risques, aidant et soignant.

Figures

Préciser le copyright. Il se peut que nous ne puissions pas publier vos illustrations si ce ne sont pas des fichiers .ppt ou excel

RAS

Adresse postale

Pour l'envoi d'exemplaires du numéro de publication

Dimitri Toubanos : 84 Quai de Jemmapes 75010 Paris.

Philippe Villien : 31 rue Charles Michels 77400 Lagny-sur-Marne